

LA COMPAGNIE DES FOURMIS DANS LA LANTERNE
PRÉSENTE

CINQ MINUTES AVEC TOI

— CRÉATION ÉTÉ 2024 —

Par
Yoanelle Stratman et Pierre-Yves Guinais.



MARIONNETTE SUR BANC PUBLIC

LE SPECTACLE



En bons parents, ils ont prévu de profiter d'un temps de qualité dans un parc avec leur enfant, d'être ensemble...

Sauf qu'il en a décidé autrement, il est là pour leur pourrir la vie, les accaparer, prendre toute la place, les empêcher de respirer, jusqu'à leur rendre la vie impossible.

Arriveront-ils à le dompter, à se passer de lui, s'en débarrasser ?

Ce spectacle traite de manière burlesque et poétique de notre usage abusif du smartphone.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture, création, interprétation :

Pierre-Yves Guinai, Yoanelle Stratman

Aide à l'écriture et à la mise en scène :

Corinne Amic

Musique Originale : Jean-Bernard Hoste

Régie : Laure Andurand



NOTE D'INTENTION



UN SUJET DE SOCIÉTÉ

Nous avons choisi d'y aborder un véritable problème de société : notre rapport au téléphone portable et la place qu'il occupe entre nous et nos proches.

Nous ne connaissons pas le mot **phubbing** (en français, le fait de « télésnober » ses proches), et pourtant il arrive à chacun de nous d'ignorer quelqu'un avec qui nous sommes pour prêter attention à notre téléphone portable.

Cet acte quotidien devenu banal est à la fois grossier et irritant pour la personne qui le reçoit.

Malheureusement nos proches sont souvent les personnes avec qui nous nous permettons le plus facilement de céder à cette tentation.

Nous avons avant tout l'envie de travailler sur **la dissociation** entre le manipulateur et sa marionnette.

C'était pour nous un défi technique de marionnettiste mais aussi un désir de prendre une place sur scène en tant que comédien aux côtés du personnage auquel nous donnons vie.

Le sujet du téléphone portable et l'usage que nous en faisons en présence de nos proches s'est rapidement imposé tant il questionne notre présence aux autres, tout en étant absent à eux.

Nos smartphones nous font croire que nous pouvons être à 2 endroits en même temps, parler à plusieurs personnes en simultané, mais est-on vraiment ensemble lors que nous avons les yeux scotchés à notre écran et la tête ailleurs ?

Partout nous croisons des parents qui swipent, scrollent, postent et like, pendant que leur enfant s'occupe seul...

Dans Cinq minutes avec toi, nous mettons en scène une marionnette d'enfant à taille humaine et jouons nous-mêmes ses parents, tantôt préoccupés par des appels de travail, tantôt à prendre et regarder des photos pour immortaliser cet instant en famille, tantôt à jouer sur l'écran, ou à répondre à des textos incessants.



UNE ÉCRITURE POUR L'ESPACE PUBLIC

Le téléphone portable prend dans nos vies chaque jour une place un peu plus grande, il tend à y effacer les limites entre vie privée et vie publique, entre charge professionnelle et vie de famille.

Le banc public, mobilier du quotidien, autrefois lieu d'accueil de nos rêveries urbaines, de nos lectures, amourettes ou longues conversations est aujourd'hui le siège idéal pour un face à face avec notre petit écran... souvent au détriment des gens qui nous accompagnent.

Notre envie est de pouvoir jouer ce spectacle sur n'importe quel banc, de donner vie au décor quotidien des habitants d'un lieu.

Chaque représentation in situ permettra de transformer pour quelques instants le lieu en espace de jeu, de poésie.

Étant un mobilier public, le banc appartient à tout le monde, les personnages que nous nous plaçons à incarner dessus le temps d'une tranche de vie ressemblent d'ailleurs beaucoup à monsieur et madame « Tout le Monde ».

Le spectateur se retrouve très naturellement à « s'observer » sans trop s'en rendre compte, comme nous regardons une petite famille sur un banc qui pourrait être nous, avec un regard amusé, parfois jugeant, curieux, ou même un peu voyeur.

Ça fait rire un peu jaune tant on se reconnaît dans les petits travers qu'insinue le téléphone dans la vie de famille, dans le couple, la parentalité.

Inscrire cette recherche dans l'espace public nous est très vite apparu comme une évidence. C'est aussi l'occasion pour nous de retrouver le milieu du spectacle de rue comme aux débuts de la compagnie avec les spectacles Clic et Monsieur Watt.



Notre rapport au téléphone est aussi selon nous une question de société, voire de santé publique, raison de plus pour l'aborder dans la rue, aux yeux d'un **public plus éclectique** qu'au théâtre.

Une forme théâtrale pour la rue permet de toucher aussi bien **des festivaliers** (festival de Charlevilles -Mézières, festival d'Aurillac...) que **les habitants d'un quartier, usagers d'un Centre Social** (Semaine de la parentalité organisée par la CC Champagne - Picarde, représentations programmées par Droit de Cité à Noyelle-Godault, festival Playtime organisé par le CC Jacques Tati à Amiens...)

Nous envisageons aussi de prendre contact avec **des associations de prévention** comme 3-6-9-12 pour pouvoir proposer nos spectacles autour de leurs interventions et conférences.

VOTRE ENFANT A BESOIN DE VOTRE REGARD



NE LAISSEZ PAS
UN ÉCRAN VOUS SÉPARER



THÉMATIQUES

Au début des années 2000, les chercheurs, pédopsychiatres, professionnels de l'enseignement et de la petite enfance mettaient en garde contre les méfaits des écrans (principalement de la télévision à l'époque) sur le développement psychomoteur et affectif des enfants.

C'était notamment le sujet des campagnes de l'association 3-6-9-12 qui défend un usage des écrans adapté à chaque âge.

Aujourd'hui, la démultiplication des écrans et notamment des écrans portatifs (tablettes et téléphones) a accentué et déplacé le problème à tous les membres et sphères de la famille, que ce soit à la maison ou à l'extérieur.



Voici quelques-unes des problématiques que nous avons choisi d'illustrer dans *Cinq minutes avec toi*:

- **La porosité entre le monde professionnel et la vie familiale** et les risques de burn-out qui y sont liés.
- **Les dangers de l'utilisation d'un écran dans l'espace public** (accidents par manque de vigilance)
- **Le désintérêt porté à l'enfant** quand l'adulte est sur un écran, l'enfant se sent moins important que ce qui se joue parallèlement.
- **Le désintérêt manifesté à son entourage** et à son partenaire de vie (télésnobbing)
- **L'addiction des adultes au téléphone** (au même titre qu'une drogue par le biais de la dopamine), difficulté à s'en passer, voire crises d'angoisse (nomophobie)
- **La passivité qu'entraîne les écrans**, ils nous transforment en zombie, nous coupent du monde extérieur et de nos capacités d'action et de réflexion et accaparent notre «temps de cerveau disponible»

POÉTIQUE DE L'OBJET

Le téléphone portable est devenu, au même titre que la bonne vieille montre, les lunettes ou le sac à main un objet incontournable de notre quotidien.

Appelé parfois 2ème cerveau, il semble parfois même greffé au bras de son ou sa propriétaire.

Cet objet nous fait-il du bien? L'outil serait-il devenu notre maître?

Il fait de la communication privée entre individus éloignés l'un de l'autre un étrange spectacle public.

Cet objet ne nous inspire pas en soit beaucoup de poésie, il ramène même souvent à quelque chose de très terre à terre.

Ce constat nous a pourtant donné l'envie de transposer à la scène la gestuelle que cet objet induit, de théâtraliser les comportements et les codes qu'il engendre et qui en disent tant sur notre époque.

Y apporter un regard tendre, burlesque et poétique nous paraissait une belle manière d'inviter chacun de nous à remettre en question son rapport à l'objet, à se demander quelle place il occupe dans sa vie, de se regarder quelques minutes en face, rire ensemble de l'absurdité de certaines situations.



SYNOPSIS

SCÈNE I – ARRIVÉE AU PARC

Installation sur le banc, jeux à trois.

Très vite, le téléphone sort de la poche pour prendre des photos de ces moments idylliques, ce moment s'inscrit dans un réalisme auquel chacun peut s'identifier et dépeint des parents «parfaits», attentifs qui prennent le temps de jouer et de lire avec leur enfant Charlie.

Les téléphones des 2 parents sonnent tour à tour et viennent troubler ce moment complice. Les parents continuent de tourner les pages du livre sans regarder pendant leur conversation, ça donne lieu à des gestes d'inattention envers Charlie qui se fâche, les parents s'en amusent et retournent à leur appel.

SCÈNE II – VALSE TÉLÉPHONIQUE

Les deux parents sont pris par leur conversation, la mère avec son travail, le père avec son ami. Charlie se retrouve seul au milieu du banc, il essaye d'attirer leur attention, se retrouve à subir cette valse téléphonique autour de lui.

La mère est tiraillée entre un appel professionnel accaparant et la frustration de ne pas profiter de ce moment avec son fils.

La tension monte au bout du fil, elle fait face à une pression professionnelle invasive sur son temps familial, deux injonctions contradictoires.

Charlie qui essaye d'attirer l'attention de ses parents tombe derrière le banc, sans que les parents ne le remarquent.

Un bruit d'accident de voiture, les 2 parents sursautent et cherchent leur enfant dans la panique.

SCÈNE III – LE DESSIN

Rassurés d'avoir retrouvé Charlie mais honteux de l'avoir délaissé les parents cherchent à se rattrapper et lui proposent de dessiner ensemble, petit moment complice.

Très vite, le père reçoit plusieurs messages alors qu'il est en train de poser pour son fils. La mère essaye de savoir de quoi il s'agit, s'ensuit un jeu dans lequel le père essaye de montrer les messages à la mère sans que Charlie ne le voit. Ce dernier se retrouve à nouveau en décalage avec ses parents, c'est un passage comique, on comprend que les messages concernent l'ami du père qui aurait fait «quelque chose» de surprenant, inavouable, drôle, en tout cas quelque chose que Charlie ne peut pas voir.

SCÈNE VI – CHARLIE S'ENVOLE

Ce jeu de cache-cache de téléphone entre les parents et Charlie prend des proportions burlesques et acrobatiques, les parents se jettent l'enfant à la fois pour qu'il ne voie pas les messages mais aussi pour se débarrasser de lui et avoir le temps de partager ce message à leurs amis.

Charlie profite de l'inattention de ses parents pour attraper un téléphone et s'imaginer qu'il reçoit un appel urgent et s'envoler tel superman à la rescousse, moment magique et poétique. Mais Charlie chute et fait tomber le téléphone.

Colère des parents plein de mauvaise foi envers Charlie qui ne respecte selon eux pas le téléphone, un objet aussi bien fragile que couteux et reprochent à l'enfant de ne s'intéresser qu'aux téléphones alors qu'ils prennent un moment pour être tous les 3 au parc.

Ils lui proposent de faire un nouveau dessin et retournent à leur téléphone.

Charlie est en colère et écrit «Adopté moi» en s'adressant au public (les parents ne s'en rendent pas compte), il choisit un parent adoptif dans le public. Quand ce spectateur se lève et s'approche les parents un peu choqués de découvrir le message de leur enfant rigolent, très gênés, ils prétextent que leur fils est plein d'imagination et rassurent le spectateur en l'invitant à se rasseoir.

Pendant ce temps Charlie fait une crise, son père essaye de le calmer, mais l'enfant pousse un grand cri «STOOOOOOOP»

Le temps se fige, Charlie découvre son pouvoir de stopper l'action et décide de rembobiner ce moment gâché, il voudrait lui donner une autre tournure.

SCÈNE V – REMBOBINAGE

On revit les scènes IV et III à l'envers, en accéléré. Les gestes sont chorégraphiés et volontairement drôles. On revient au moment de l'accident avec Charlie tombé derrière le banc, les parents le cherchent à nouveau, ils sont tellement en panique que quand ils le retrouvent, ils s'accordent une petite gorgée d'alcool pour faire redescendre leurs émotions.

Charlie demande s'il peut avoir un petit dessin animé de son côté pour se calmer.

SCÈNE VI – CHARLIE ZOMBIE

Un petit temps d'écran est accordé à Charlie, mais en mettant le minuteur.

Très vite l'enfant se transforme en zombie tant il est obnubilé par la tablette qu'il a entre les mains.

Ses parents s'en amusent et lui font faire des choses incroyables en dépassant l'écran.

La minuterie retentit et Charlie fait une crise car il n'arrive pas à décrocher de l'écran, il est trop frustré.

Les parents essayent de le calmer tant bien que mal, seules les bulles de savon y arrivent.

Temps calme, respiration.

SCÈNE VII – OVERPHONING

Le téléphone de la mère sonne, c'est encore son travail. Elle répond à sa patronne, encore sous pression quand un 2ème téléphone sonne, c'est un démarcheur qu'elle laisse de côté pour reprendre son 1er appel mais un 3ème téléphone sonne, une cliente cette fois.

Elle tente de gérer tous ces appels mais le père lui tend un 4ème téléphone, c'est sa mère au bout du fil.

Elle s'embrouille, jongle tant bien que mal avec les différentes conversations, c'est chaotique, effréné... elle craque et pousse un grand cri «STOOOOOP» elle découvre à son tour qu'elle peut arrêter le temps, et revenir en arrière sur ce moment qui a mal tourné.

SCÈNE VIII – 2ÈME REMBOBINAGE

Plus rapide que le premier, encore plus drôle et moins réaliste. Jeux d'accélération, ralentis, amplification, réalité parallèle. On repasse très rapidement dans les scènes VII et VI en marche arrière et on revient à nouveau au moment de l'accident.

Cette fois Charlie n'est pas tombé derrière le banc et les parents sont accaparés par un jeu sur leurs téléphones respectifs. Ils ne réagissent même pas au bruit de l'accident.

Charlie, lui, est inquiet, il essaye de faire réagir ses parents en vain, il trouve un téléphone dans le panier et essaye de les convaincre d'appeler les pompiers. Le père agacé par Charlie, jète le téléphone sans même se rendre compte de son geste, en pensant que Charlie fabule «On s'en fiche des pompiers»

SCÈNE IX – LE DIABLOTIN

Très en colère d'être complètement invisible et de pas être pris au sérieux par ses parents Charlie craque et commence à les défier.

Il sort la bouteille d'alcool du panier et leur demande «Et ça aussi on s'en fiche?»

Faute de réaction : il boit, recrache et vide la bouteille dans le panier, joue avec un briquet, s'agace de ne voir toujours aucune réaction de la part de ses parents.

Sa colère monte encore, enragé il brûle un billet de banque.

L'idée surgit alors dans sa tête, il s'empare des 2 téléphones de ses parents, les jète dans le panier et y met le feu.

Explosion

Le père découvre son téléphone en miettes, il est sous le choc, il en tombe à la renverse.

La mère découvre à son tour son téléphone en lambeaux, rires nerveux, elle craque.

Les deux parents sont complètement ébêtés, le regard dans le vide. Charlie en profite pour prendre le contrôle sur eux, grimpe sur les épaules de son père, il va pouvoir les mener par le bout du nez et demander ce qu'il veut, enfin débarrassé de ces fichus téléphones qui accaparent ses parents, il les dirige vers la sortie très content de la situation dont il est maître.

FIN

CALENDRIER DE LA CRÉATION



AVRIL 2023 - labo recherche et écriture - 1 semaine

JUIN 2023 - fabrication, recherches au plateau - 2 semaines

SEPTEMBRE 2023 - mise en scène de la première partie du spectacle - 2 semaines

20 ET 21 OCTOBRE 2023: présentation de projet, avec extrait du travail en cours, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières.

JANVIER 2024 - écriture et mise en scène de la deuxième partie du spectacle - 1 semaine

MARS 2024 - répétitions de la deuxième partie du spectacle - 1 semaine

3 AVRIL 2024 - présentation de travail - quartier Bois Blancs, Lille.

MAI 2024 - répétitions - 1 semaine

JUIN 2024 - répétitions - 1 semaine



DATES DE REPRÉSENTATIONS / PRÉ-ACHATS

19 JUIN 2024 NOYELLES-GODAULT (62) / Village des Cultures, Droit de Cité (1 représentation)

29 JUIN 2024 DROCOURT (62) / Les Artoises, Droit de Cité (1 représentation)

30 JUIN 2024 ROUVROY (62) / Les Artoises, Droit de Cité (1 représentation)

3 JUILLET 2024 MONS (BE) / Mons Arts de la Scène - Festival au carré (1 représentation)

5 ET 6 JUILLET 2024 LAVAL (53) / Le Théâtre - Centre National de la Marionnette (2 représentations)

JUILLET 2024 AMIENS (80) / Festival Playtime (date à définir)

DU 14 AU 17 AOUT AURILLAC (15) / Festival Off (4 ou 5 représentations)

14 SEPTEMBRE 2024 FLECHIN (62) / Jardin en Scène - L'Arrêt Création (2 à 3 représentations)

DU 17 AU 24 OCTOBRE 2024 St. Michael ob Bleiburg (Autriche) / CIKL CAKL International Figurentheaterfestival (2 représentations)

DU 21 AU 25 OCTOBRE 2024 SISSONNE (02) / Espace Culturel du Parc (4 représentations)

MAI 2025 BUSSY-ST-MARTIN (77) / Festival Printemps de Parole, Parc Culturel de Rentilly (2 représentations)

DU 6 AU 9 JUIN 2025 TADLER (Luxembourg) / Marionette Festival (2 représentations)

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

YOANELLE STRATMAN (Ecriture, création, interprétation)

Elle commence son parcours artistique en temps que circassienne – jongleuse et cherche son chemin à travers plusieurs écoles comme Piste d'Azur à Mougins (06), Balthazar à Montpellier et le Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (59).

Elle crée ensuite la Cie Balles et Pattes avec Domingos Lecomte (jongleur, illusionniste) et leurs spectacles *Pas Liés* (2004), puis *Cruelles Sornettes* (2010).

En parallèle, un intérêt nouveau pour les arts de la marionnette l'emmène à Charleville-Mézières, à la rencontre de Philippe Genty et Mary Underwood pour un stage à la recherche de ses « Paysages Intérieurs ».

En 2011, elle répond à *La Pelle du Large* lancé par Philippe Genty et Mary Underwood et embarque sur les traces de l'Odyssée d'Homère.

En 2012, elle crée avec Pierre-Yves Guinais la Cie Des Fourmis dans la Lanterne et leur premier spectacle commun *Clic*, puis co-écrit et interprète *L'Echo Souterrain* (2015), *Vent Debout* (2017) et *Nos Petits Penchants* (2021).



PIERRE-YVES GUINAIS (Ecriture, création, interprétation)

Il commence comme régisseur lumière suite à un Diplôme des Métiers d'Art. Il conçoit notamment les lumières des spectacles : *T'es Où T'es Là* (2010), et *Face de Cuillère* (2012) de la Compagnie Méli Mélo, ainsi que *Lili Petit Pois* (2007) et *Le Murmure des Anges* (2008) pour la compagnie La Torgnole.

Il vient à la marionnette en autodidacte, et crée un lien entre la lumière et la scène au sein de son solo *Monsieur Watt* (2009).

Il crée avec Yoanelle Stratman la Compagnie Des Fourmis dans la Lanterne, et son second spectacle *Clic* (2013), puis *L'Echo Souterrain* (2015), *Vent Debout* (2017) et *Nos Petits Penchants* (2021). Il réalise

aussi la scénographie et la régie plateau pour les spectacles : *Saga* et *Miniatures Poétiques d'un monde gigantesque* de la Cie La Torgnole. Dans ce dernier, il écrit également des séquences de théâtre d'ombre. En 2013, il signe pour la Compagnie Méli Mélo, un nouveau spectacle de marionnettes : *Flying Zozio*. En 2015, il crée la scénographie et les lumières du spectacle *Uma Maria Um José* pour le Théâtre K. En 2016, c'est pour Barbaque

Cie qu'il crée les lumières et participe aux accessoires de *Shakespeare Vient Dîner*. Enfin, il crée et anime des marionnettes pour La Manivelle Théâtre dans *Souliers de Sable* (2016).



CORINNE AMIC (aide à la mise en scène - regard extérieur)

Passionnée par le mouvement dès l'âge de 4 ans, elle pratique toutes sortes de danses, puis choisit la voie du cirque à 21 ans. Elle se forme aux métiers d'artiste de cirque à l'école Arc-en-Cirque de Chambéry.

Elle intègre ensuite la formation professionnelle du Centre de Développement Chorégraphique à Toulouse.

Dès 2001, les premières expériences de créations et de spectacles scéniques s'enchaînent, mêlant cirque et danse, dans la rue, dans les salles...



En 2007, elle découvre le monde de la marionnette auprès de Jean-Claude Leportier et co-fonde la compagnie Nez sur terre, marionnettes jeune et tout public, avec Philippe Millet. En 13 années sont créés des spectacles tels que *L'Étoile de Prao*, *J'ai faim !*, *Pok et Wouaf*, *Amour et coquilles d'oeuf*, *Ce que nous sommes*, auxquels elle prend part tantôt en tant que marionnettiste/conceptrice, tantôt en tant qu'œil extérieur/ metteuse en scène.

Elle poursuit ses explorations en marionnette, manipulation d'objets (recherches personnelles, au sein d'un collectif de marionnettistes drômois et lors de formations auprès de Claire Heggen et Elsa Marquet Liénhart), jeu d'acteur, burlesque et clownesque (Ami Hattab) et danse (BMC, improvisation, danse contact, tango).

En Mars 2020, l'aventure Nez sur terre se termine. Elle fonde la compagnie L'Avant Veille et crée et interprète deux spectacles : *Le (presque) Duo* et *Un Tas, la genèse*.

En octobre 2021, elle rejoint en tant que marionnettiste la compagnie Des fourmis dans la Lanterne pour leur création : *Nos Petits Penchants*.

Depuis début 2022, elle travaille sur une nouvelle création, *Gino*.

JEAN BERNARD HOSTE (composition musicale)

Musicien basé à Lille, il compose pour le spectacle vivant et l'image. Il écrit des instrumentaux naïfs, surannés, des ritournelles lentes, pour théâtre, danse, conte, court métrages, cirque, documentaires, lectures, marionnette. Il fabrique également des récits et fictions sonores où se mêlent voix, musiques, ambiances et paysages bruissants.

Piano droit, toy pianos, mellotrons et quatuors à cordes sont sa colonne vertébrale. Quelques saillies plus électro apparaissent parfois, ainsi que des paysages sonores fabriqués à partir d'objets du quotidien, bouclés, ralentis, malaxés par l'ordinateur. Pascal Comelade, Penguin Café Orchestra, Chilly Gonzalés ou encore Brian Eno sont ses influences majeures.

Ces dernières années on retrouve sa musique (et sa présence au plateau) avec l'Embellie Cie, la Cie L'Embar-dée, la Cie Tire Laine, la Voyageuse Immobile, la conteuse Elodie Mora, les projets multi media du Collectif Digital Vandal, le Collectif Cirque Primavez, ou des projets participatifs avec la photographe Catherine Du-verger.

En 2017, il crée la musique de Vent Debout, un espace sonore sur mesure, en co-construction avec les étapes de création du spectacle.



LES AUTRES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

Créée en 2012, la Compagnie Des Fourmis dans la Lanterne est le fruit de la rencontre de deux artistes marionnettistes : **Yoanelle Stratman** et **Pierre-Yves Guinais**.

Tous deux passionnés dans l'art de donner vie à l'inerte, ils travaillent avant tout à partir d'univers visuels, sans parole pour offrir à chacun la possibilité d'imaginer l'histoire à son échelle. Chaque création est pour la compagnie un monde à part entière. A la manière de petites fourmis les artistes aiment bricoler, bidouiller minutieusement pour proposer au public des univers attachants, surprenants, et poétiques. Ils privilégient la manipulation à vue, créant souvent des ambiances intimistes qui les rapprochent des spectateurs, ils se produisent aussi bien en rue qu'en salle.

La compagnie est régulièrement soutenue pour ses créations par le département du Pas-de-Calais, la DRAC et la Région Hauts de France.

NOS PETITS PENCHANTS - création 2021

Un spectacle sur l'injonction au bonheur dans notre société contemporaine. Marionnettes sur table en laine feutrée.



VENT DEBOUT - création 2017

La quête de liberté d'une jeune fille dans un pays réduit au silence par la censure.
Une échappée poétique pour marionnettes dans un univers de papier.



L'ECHO SOUTERRAIN - création 2015

Librement inspiré du roman Sa Majesté des Mouches de William Golding et du film La Vague de Dennis Gansel, cette pièce à la fois sombre et onirique révèle les mécanismes en jeu lors de la prise de pouvoir et questionne sans détours la place de l'individu dans le collectif. Théâtre et marionnettes-bunraku.



CLIC - création 2013

Une plongée nostalgique dans un univers en Noir et Blanc. Un hommage poétique aux grands noms du cinéma muet à l'heure de la 3D. Marionnettes à fils dans univers en pâte à modeler.

Une petite forme (25 min) en caravane.



MONSIEUR WATT - création 2008

Les lumineuses aventures d'une lampe de Petite forme en salle ou en rue.

Les lumineuses aventures d'une lampe de chevet.

Une fable malicieuse pour marionnettes à fils (électriques) sur le devenir de nos objets du quotidien face à l'obsolescence programmée.

Une petite forme (20 min) pour la rue ou la salle.



Pour découvrir les teasers et autres ressources autour du travail de la compagnie :
www.desfourmisdanslalanterne.fr

FICHE TECHNIQUE



INFORMATIONS PROVISOIRES - création en cours

Tout public
Durée : 40 minutes

Spectacle d'extérieur
(square, cour d'école, place publique,...)

- Jauge : 150 à 250 spectateurs (en fonction de l'installation)
- espace scénique minimum : P 4m X L 5m
- 3 personnes en tournée

Temps de montage : 1h.

Options de trajet :

1 véhicule au départ de Lille = Spectacle autonome.

La compagnie fournit le gradin, le système son, la régie, le banc...
Prévoir une cinquantaine de chaises.

Trajet en train/avion = Prévoir le banc public (sous réserve de validation par les artistes).

Fournir : Un système son adapté au lieu, avec une console (diffusion de musique et micro)
Toute l'installation du public (gradin, ou bancs,...)
Une table de régie (avec parasol ou tonnelle).

La compagnie ne vient qu'avec une valise contenant la marionnette, les micro, les accessoires.



Test d'installation pour une petite jauge dans un jardin.



La compagnie peut fournir une tonnelle permettant de maintenir la représentation en cas de petite pluie.

CONTACTS

Diffusion & production _____	Lucie Ebalard 07 82 49 24 28 prod@desfourmisdanslanterne.fr
Artistique _____	Yoanelle Stratman 06 09 11 49 11 bureaufourmis@gmail.com
Technique _____	Pierre-Yves Guinai 06 18 18 25 21 technique@desfourmisdanslanterne.fr
Administration & production _____	Fannie Schmidt 06 52 52 70 92 fannie@desfourmisdanslanterne.fr

INFORMATIONS ADMINISTRATIVES

Raison social _____	Association « Compagnie des Fourmis dans la lanterne »
Siège social _____	18 Rue du Pont à Fourchon, 59000 Lille
Site internet _____	http://www.desfourmisdanslanterne.fr/
Téléphone _____	07 82 49 24 28
N° Siret _____	789 803 566 00031

La Compagnie est adhérente à Thémaa (Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts Associés), au Collectif Jeune Public Hauts-de-France et au SYNAVI (Syndicat National des Arts Vivants).

